

25 SEPTEMBRE 1915 :

GENTEUR Joseph Remi. Né le 29 mai 1891 à La Selve. Cultivateur.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

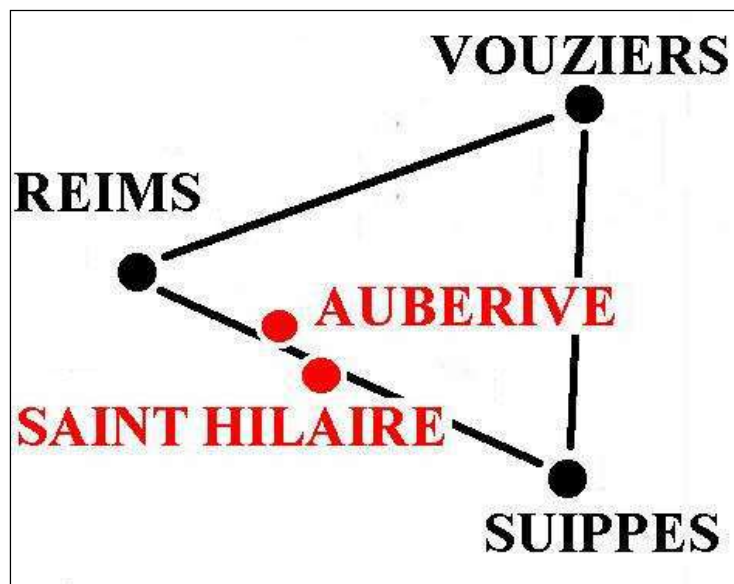
Nom GENTEUR
Prénoms Joseph Remi
Grade Caporal
Corps 94^e Régiment d'Infanterie
N° 6364 au Corps. — Cl. 1911
Matricule: 111 au Recrutement. Savoie
Mort pour la France le 25 septembre 1915
entre Auberville et Saint-Hilaire G-Grand-Mont
Genre de mort tué à l'ennemi

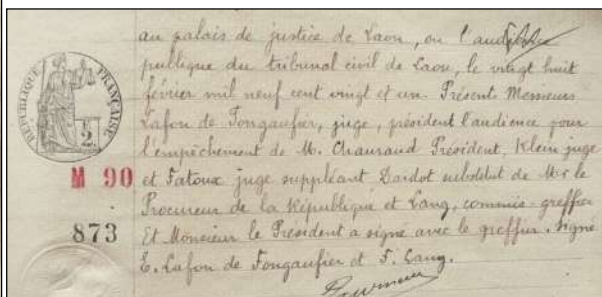
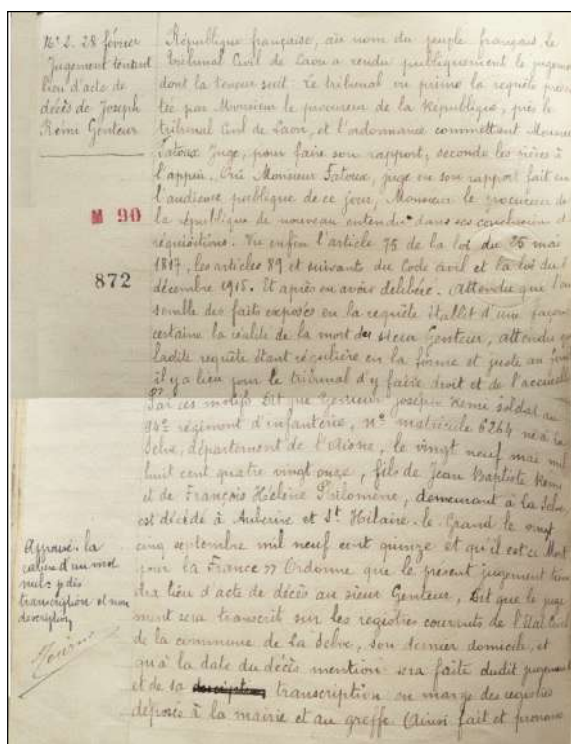
Né le 29 mai 1891
à La Selve Département Savoie
Arr. municipal (n° Paris et Lyon) }
à début rue et n°.

Jugement rendu le 25 février 1921
par le Tribunal de Savoie
note ou jugement transcrit le 1^{er} mars 1921
à La Selve Savoie

N° du registre d'état civil _____

101-708-1092. (20444)

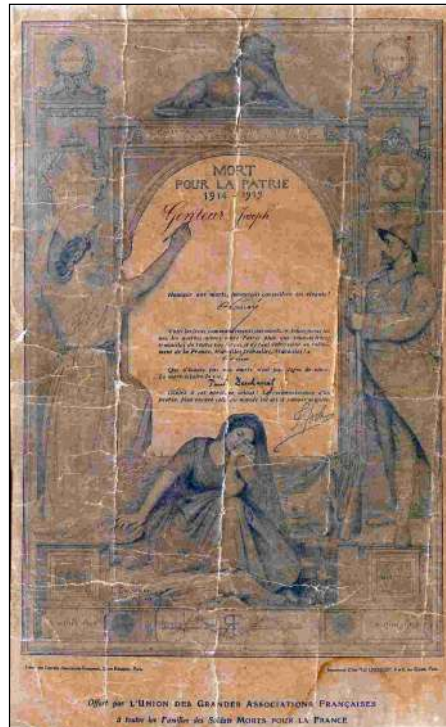
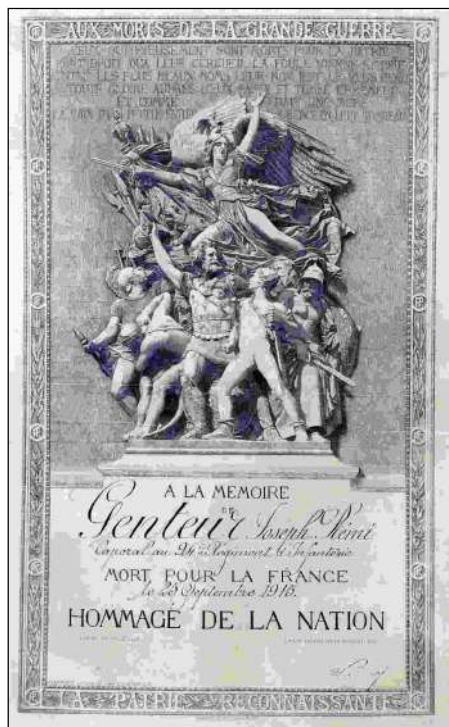




Classe 1911. Il effectue son service militaire au 94^e régiment d'infanterie à partir du 10 octobre 1912. Nommé caporal le 25 décembre 1913. Il fait un séjour au « dépôt » du 26 octobre 1914 au 10 novembre 1914 puis séjourne à l'hôpital du 7 décembre 1914 au 2 juillet 1914. Il est cassé de son grade par ordre du général commandant la 83^e brigade le 22 juin 1915. Soldat au 94^e régiment d'infanterie, Mort pour la France le 25 septembre 1915, tué à l'ennemi entre Auberive et Saint Hilaire le Grand, dans la Marne, à l'âge de 23 ans. (Disparu à Saint Hilaire le Grand, décès fixé au 25 octobre). Il ne porte pas de blessure et n'a pas été décoré. Pas de sépulture ? Fiche n° 1062820. Jugement transmis à La Selve le 01 mars 1921
 Pas de sépulture (pour l'instant).

Historique du régiment : Le 31 août, le 94^e cantonne à Matougues ; le 1^{er} septembre à La Veuve. Le 2 septembre, il est à l'Ecole Normale de Tir et prépare un nouveau terrain d'attaque dans le secteur d'Auberive, au nord de la Suippes. Malgré des bombardements fréquents et sévères, les hommes travaillent avec ardeur au creusement de parallèles de départ en avant des premières lignes. Le 24 septembre, le terrain est prêt pour la bataille. Le 25 septembre, à 9 h 15, les premières vagues s'élançant superbement hors de la parallèle de départ, baïonnette au canon. Les mitrailleuses allemandes crépitent. Malgré des pertes sévères, la première ligne allemande est enlevée. Le barrage opposé à nos troupes par le feu s'intensifie, la deuxième ligne est atteinte par le 2^e Bataillon [Commandant de Sélancy (Tué le 2 octobre en surveillant personnellement l'organisation de la défense sous un violent bombardement.)], qui se cramponne aux tranchées conquises avec des éléments du 1^{er} Bataillon (Commandant Darthos) et du 3^e Bataillon (Commandant Méalin). Le fameux saillant **F** est en notre pouvoir. Les Lieutenants Ragot et d'Ancezune tentent de continuer la progression, mais il n'y a plus de brèches et ils tombent dans les fils de fer, le corps criblé de balles. Le soldat Gérard, qui les accompagnait, se maintient seul sur son emplacement, fait le coup de feu malgré deux blessures et rejoint sa compagnie à la nuit, après avoir tenté de se créer un abri. Chacun avait fait preuve de courage et d'entrain. Le Lieutenant Méchaussie, voyant sa compagnie gênée pour circuler dans un boyau, la fait sortir par un autre itinéraire en disant : « Le régiment voisin commence à déboucher, s'il passe en avant du 94^e, nous sommes déshonorés ». Le Sous-lieutenant Gérard voyant un peu de flottement se manifester à la droite de sa section, se dresse pour se rendre

compte et tombe mortellement frappé, criant à ses hommes : « Ceux du neuf-quatre, ne reculez pas ! » Mais il est impossible de continuer à progresser : des réseaux de fils de fer à contrepente sont intacts et Auberive, solide point d'appui, n'a pu être enlevé. Le 26, la position subit un bombardement formidable, mais le terrain est conservé, malgré des pertes très élevées. Le 27, l'ennemi essaye de contre-attaquer, mais sans succès : l'avance est maintenue. Extrait de l'Historique du 94ème RI (Anonyme, A. Collot, 1920).



Reconnaisances « Mort pour la France (collection DHU Jacqueline).